

MONARCHIE OU LIBERTÉ.  
L'ELECTION DE L'EMPEREUR FERDINAND II ET LA  
TENTATIVE DE FAIRE ELIRE LE ROI DES ROMAINS  
VIVENTE IMPERATORE LORS DE LA DIETE DES  
PRINCES ELECTEURS DE 1630

*Carsten Kretschmann*

La comparaison entre l'élection de l'empereur Ferdinand II en 1619 et la tentative de faire désigner son fils vivente imperatore en 1630 met clairement en évidence que les princes électeurs redoutaient sans cesse d'être gouverné par un despote absolu. L'élection de 1619 confirme d'une part l'hypothèse que les Habsbourg entretenaient aux yeux des Electeurs des relations privilégiées avec la plus haute instance de l'Empire. D'autre part, cette élection répondait à l'intention d'élire un empereur qui

soit capable de s'imposer dans l'empire mais qui devait être éloigné de toute ambition du pouvoir qui aurait pu mettre en danger les intérêts des Electeurs. Un calcul semblable domina la diète des princes électeurs assemblés à Ratisbonne en 1630. Comme la Cour de Vienne calcula mal sa marge de manoeuvre pour agir, Ferdinand II ne réussit à associer ni le problème Wallenstein ni les négociations sur la guerre de Mantoue avec l'élection de son fils. Même en cette époque de dissensions religieuses, les princes électeurs surent, en dépit de leurs différentes confessions, allier leurs forces contre l'empereur. La diète des princes électeurs de Ratisbonne constitue une étape importante dans la lutte pour la monarchie ou la liberté pour laquelle les princes électeurs prirent même en compte de voir l'Empire s'affaiblir dans le concert naissant des puissances politiques.